

sez les résultats ; elles vous démontrent que vos terres ne peuvent reprendre leur ancienne fécondité qu'en leur rendant leur richesse première au moyen des engrais et amendements convenables.

L'école d'agriculture et la ferme expérimentale ne peuvent donc être remplacées l'une par l'autre ; toutes deux répondent à des besoins particuliers qu'il serait imprudent de méconnaître.

L'Allemagne est le pays où l'on rencontre le plus de fermes expérimentales, et c'est aussi celui où il existe les écoles d'agriculture les plus renommées et les plus nombreuses, eu égard à la superficie du terrain affecté à l'industrie agricole.

La province de Québec a besoin de ses écoles d'agriculture : il serait même désirable que ces dernières fussent placées sur un meilleur pied et plus largement subventionnées. Elles auraient alors le moyen de donner aux étudiants qui les fréquentent des connaissances plus complètes sur les sciences positives qui servent de base à la science agricole proprement dite. Car comme tous les autres pays agricoles, notre province possède une foule de jeunes gens qui désirent ardemment devenir des agronomes instruits, capables de contribuer à l'amélioration de l'agriculture nationale par leurs opérations pratiques autant que par leurs travaux scientifiques.

Mais en même temps, il lui faut ses fermes expérimentales dans lesquelles tous les difficiles problèmes de la production agricole sont étudiés au flambeau de la science et de la pratique. Il faut, enfin, que l'agriculture puisse profiter des progrès réalisés par les sciences positives dans le cours du siècle actuel.

Le véritable progrès agricole ne s'opérera sûrement que si les enseignements donnés par l'école spéciale concordent parfaitement avec les résultats obtenus et propagés par la station agronomique.

Non seulement il ne peut y avoir d'antagonisme entre ces deux institutions, mais encore elles doivent s'entraider mutuellement. Il doit exister chez toutes deux la plus grande unité d'action possible. La rapidité et la sûreté du progrès ne sont qu'à cette condition.

Cela nous fait comprendre que la ferme expérimentale ne saurait être mieux placée que dans le voisinage de l'école d'agriculture, et mieux encore ne former avec cette dernière qu'un seul et même établissement. Le personnel de l'une pourra en même temps être celui de l'autre. Les professeurs de l'école d'agriculture feront les opérations scientifiques du laboratoire, les expériences pratiques sur les productions animale et végétale, donneront les conférences publiques, transmettront aux journaux les résultats de leurs travaux et de leurs essais. Puis, devant les étudiants venus à l'école puiser le pain de la science, ils développeront leurs théories appuyées sur l'expérience. Ainsi, ils formeront des agriculteurs instruits, convaincus de l'heureuse influence de la science dans les succès agricoles, et capables même de les aider au besoin dans leurs analyses et leurs essais pratiques.

En unissant ainsi la ferme expérimentale avec l'école d'agriculture, on ouvrira un nouveau et vaste champ à l'activité de l'intelligence humaine ; on créera une nouvelle carrière pour les hommes instruits, désireux de contribuer au perfectionnement de notre agriculture, et par conséquent, on travaillera puis-

samment à diminuer l'encombrement dont souffrent toutes nos professions libérales.

Tous les jours on se plaint amèrement que l'agriculture manque d'hommes instruits, en état de propager dans le public les saines doctrines de l'industrie rurale.

La fondation des fermes expérimentales et leur union avec les écoles d'agriculture feraient cesser cette pénurie. En peu d'années, de nombreux jeunes gens sortiraient de nos écoles spéciales parfaitement renseignés et capables de faire profiter toute la classe agricole des grandes connaissances qu'ils auraient acquises. On ne se plaindrait plus alors de la pénurie des hommes instruits, et l'on n'aurait plus rien à envier aux contrées les mieux pourvues d'agronomes distingués.

D'ailleurs, cette union des deux institutions simplifiera beaucoup l'organisation des fermes expérimentales, car nos écoles d'agriculture ont déjà leurs professeurs, tous hommes pratiques et instruits, dont les enseignements font autorité dans notre monde agricole et possédant les connaissances nécessaires pour mettre à exécution le large programme de fermes expérimentales.

L'école d'agriculture de Sainte-Anne, particulièrement, se trouve à tout point de vue dans les meilleures conditions voulues pour être adoptée comme station agronomique. Nulle part ailleurs on ne rencontrera les éléments de succès qu'offre cette institution. Les succès passés, la faveur dont elle a toujours joui auprès du public agricole, la réputation qu'elle s'est acquise au sein de notre agriculture officielle, tout démontre la parfaite convenance de ses pratiques culturelles et la grande valeur de son enseignement théorique.

Puisieurs fois par année des visiteurs quelquefois assez mal disposés, avouons-le, sont venus la surprendre au milieu de ses travaux et toujours elle les a convaincus que, de toutes les institutions analogues dans la province, elle possède l'enseignement le plus complet et le système de culture le mieux approprié aux besoins du pays, eu égard aux influences du sol et du climat.

Sainte-Anne possède déjà tous les éléments nécessaires à la fondation d'une ferme expérimentale. En effet, si nous jetons les yeux sur le programme que doit exécuter ce dernier établissement, nous voyons qu'il lui faut : 1o. un personnel instruit, capable de conduire de front les délicates opérations au laboratoire et les difficiles essais de la pratique ; 2o. un vaste champ d'étude, composé de terres de composition, de richesse et d'exposition diverses ; 3o. un nombreux bétail sur lequel on puisse faire l'essai comparatif des différents aliments ; 4o. des moyens sûrs de propagande active et incessante.

L'école d'agriculture de Sainte-Anne est abondamment pourvue sous ces divers rapports. Les professeurs possèdent la science pratique et théorique nécessaire au succès de notre ferme expérimentale. Ses terres, couvrant une superficie d'au-delà de 430 arpents, sont de la composition la plus variée et en parfait état de culture. Son bétail nombreux, bien choisi, est remarquable par ses formes et ses précieuses qualités. Ses bâtiments de ferme spacieux satisfont complètement aux besoins d'une culture soignée et intel-